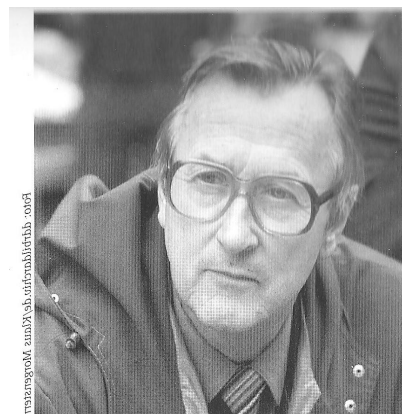


Bückware.¹ Qui a grandi en RDA connaît ce concept. Cette denrée n'était pas si facile à avoir, sauf justement sous un comptoir du magasin. Que le manque ainsi désigné se référât aussi aux livres, et pas seulement aux bananes, café, oranges, etc., renvoie à un besoin finalement digne d'envie des citoyens de ce pays de lecture (comme il se désignait volontiers officiellement du reste lui-même et non à tort). Les journaux littéraires de mémoire de Hanns Cibulka (1920-2004) qui ont paru à partir des années 1970 à des intervalles réguliers, appartenaient à ce genre de denrées tant convoitées qu'on « ramassait en se baissant sous le comptoir ». Leurs titres se référaient le plus souvent aux régions actuellement désignées de « Parc national du Lagon de Poméranie occidentale (îles de Rügen et de Hiddensee) » ainsi que de la Thuringe, la région du choix des confusions d'après-guerre de ces expulsés des montagnes du grand-père dans les Sudètes : *Sanddornzeit*, *Dornburgen Blätter*, *Seedorn*, *Swantow* ... Ces petits livres ont d'une manière paisible et conséquente aidé à préparer ce qui est à bon droit célébré comme la révolution paisible. Mais en quoi consiste donc la brisance particulière de ces ouvrages ? Quel fut leur message et comment furent-ils « emballés », afin qu'ils pussent principalement paraître sur ce marché censuré de la RDA ?

Étant donné que c'était dans le dessein même de Cibulka, au-delà de l'indispensable critique, d'ouvrir sans cesse aussi des possibilités et des voies de résolution, la geste de son écriture ne fut jamais agressive, mais plutôt grave, sérieuse. Il n'argumentait jamais politiquement, pour le moins pas superficiellement, plutôt fondamentalement, à partir d'un souci passionné pour le futur de l'humanité et de la Terre. En comparaison aux débats sur le climat qui culminent à l'hystérie aujourd'hui, il agissait de viser dans la même direction mais à la base avec des réflexions essentiellement plus substantielles.



Hanns Cibulka (1920-2004)

Dans le journal de mémoires, *Swantow*, paru en 1982 (!), nous lisons, sous une formulation frappante a posteriori pour les conditions de la RDA d'alors : « *Nous nous berçons dans une certitude mensongère. L'air remplit encore la voûte du ciel et donne encore ce bleu délicat à la coupole, mais la couche protectrice de notre Terre est en danger mortel. Sans qu'on le remarque, la Terre, l'eau et l'air se modifient devant nos yeux. Cela nous arrive plus vite que nous le pensons. Des milliers d'espèces végétales et animales sont aujourd'hui déjà menacées d'extinction. Plantes et animaux sont empoisonnés par la super-pollution. Avons-nous donc oublié que l'existence humaine est aussi dépendante d'un monde végétal et d'un monde animal sains ?* »²

Face à l'avertissement fatidique d'une catastrophe écologique globale, Cibulka soumet notre penser à une critique fondamentale : « *Notre bien-être douteux* » doit céder la place à un « *conduite de vie saine vers l'intérieur et vers l'extérieur* ». L'être humain pleinement responsable se trouve devant la « *tâche la plus difficile [...], la révolution contre nous-mêmes, contre notre propre paresse, l'égoïsme, le penser du pouvoir, une révolution qui enseigne à penser tout autrement sur l'être humain que jusqu'à présent* ».³ Le principe courant : « *Tout est permis de ce qui rend le penser heureux* »⁴ doit être remplacé, selon Cibulka, par une ascèse morale, cela doit être inséparablement couplé à la méditation des conséquences possibles, la sobriété éthique — il ne la réduit pas à une question de nourriture — cela doit aller main dans la main avec un développement de nos forces de conscience.

La faculté au silence

¹(*) Voir la partie I : Adelhart Loge : *Pratique méditative anthroposophique derrière le rideau de fer — Libre vie de l'esprit en RDA — Partie I* dans *Die Drei* 11/2019 [Traduite en français : DDAL19.DOC, ndt]

² Associant le verbe (*sich*) *bücken* ((se) baisser pour ramasser quelque chose) et *die Ware(n)* la denrée, cela peut désigner quelque chose que l'on peut « ramasser en se baissant » mais guère se procurer facilement.

³ Hanns Cibulka : *Swantow. Die Aufzeichnungen des Andreas Flemming*, Halle & Leipzig, p.47.

⁴ À l'endroit cité précédemment, p.81.

⁴ À l'endroit cité précédemment, p.38.

Au début doit se trouver la ré-acquisition de l'étonnement et de la vénération devant la création, une attention affectueuse pour ce qui est petit, en particulier la créature. De façon réitérée, Cibulka reprend Goethe : « *Sans cesse* », est-il dit dans les *Dornburger Blättern*, c'est « *l'être agissant, auquel il puise ses expériences. Sa poésie est un gain universel !* »⁵ Il célèbre la préoccupation qu'eut Goethe de la nature, toute sa vie durant. Dans son traité sur la Métamorphose des plantes, il voit cette vision du monde réalisée qu'il nous faut faire d'urgence parce qu'elle « *n'est pas seulement requise à partir de ses expériences, de ses connaissances scientifiques, mais encore aussi à partir de sa conscience morale. Chez lui la nature est parcourue pas à pas, d'étonnement en étonnement, de tribulation en tribulation, de jubilation en jubilation. Mais cela non pas uniquement dans la mise en ordre et la loi, car même l'indicible lui importait* »⁶. Cibulka reprend le verset de Goethe : « *Né pour voir, / appliqué à contempler* »⁷ et nous exhorte à une « *catarsis de l'esprit* »⁸. Un élargissement de nos forces sensorielles est nécessaire, une croissance de l'esprit ; il caractérise la vision intuitive immédiate acquise à partir du voir comme le « *don le plus divin de la vie* »⁹. Cibulka ne cesse d'exhorter, outre le changement certainement indispensable de la conduite extérieure de la vie, un assainissement interne, la « *conquête d'un temps intérieur* »¹⁰ : l'attitude de vénération et la faculté au silence.

Outre Goethe, en tant qu'autorité spirituelle invoquée, il y a aussi Gerhart Hauptmann dont Cibulka s'occupe de la reconfiguration de la légende du christophe dans son volume *Seedorn*. Dans ce contexte, il formule : « *Si nous voulons survivre, le nombre des êtres humains doit croître qui sur leurs épaules porte l'Enfant pour lui faire traverser le flot déchaîné et dévastateur de notre temps et le porter sur la rive d'en face.* »¹¹

Je suis content que l'occasion m'ait été donnée ici d'attirer l'attention sur un auteur dont la voix exhortant ne devrait pas être oubliée. Son invocation sans compromis qui rappelle le « Changez votre esprit » de l'Évangile (**Matth. 3, 2**) acquiert sa profondeur et sa vertu gravide l'avenir en s'orientant sur les renoms tirés du passé et sur une proximité qu'on ne peut méconnaître d'avec les connaissances de l'anthroposophie.

Die Drei 1-2/2020.

(Traduction Daniel Kmiciek)

⁵ Du même auteur : *Tagebücher*, Halle & Leipzig 1976, p.273.

⁶ Du même auteur : *Das Buch Ruth. Aus den Aufzeichnungen des Archäologen Michael S.*, Halle & Leipzig, 1978

⁷ Johann Wolfgang von Goethe : *Faust. La Tragédie seconde partie*, verset 11288 et suiv.

⁸ Hanns Cibulka : *Das Buch Ruth*, p.63.

⁹ Du même auteur : *Seedorn. Tagebüchererzählung*, Halle & Leipzig 1985, p.115.

¹⁰ Du même auteur : *Swantow*, p.80. [Bien entendu dans cette maîtrise du temps à réacquérir, en tout premier lieu, celle du temps du « Je » unique et qui n'est à personne d'autre qu'au Christ et à tout être humain qui le désire purement. *Ndi*]

¹¹ Du même auteur ; *Seedorn*, p.74.